



LES PLUS BEAUX  
VILLAGES DE  
**WALLONIE**

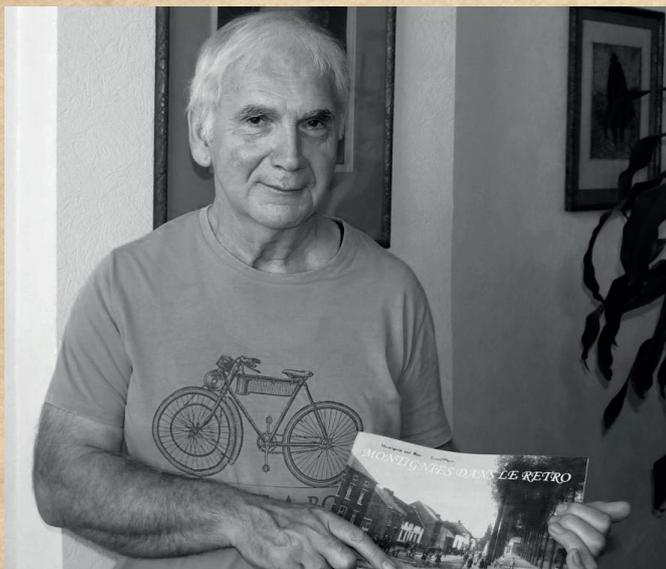
BELGIQUE

# PASSEUR DE TERROIR

UNE PASSION PLUS FORTE QUE  
LE « ROC » DE MONTIGNIES

**MONTIGNIES-SUR-ROC**

Numéro 03 - Octobre 2022

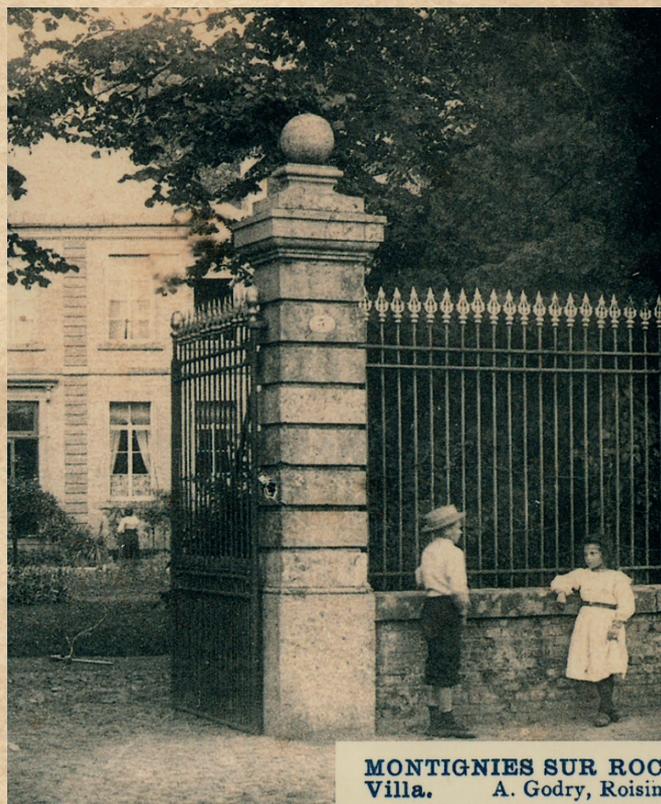


Alain Ladrière est un vrai « Montagnard cayau » c'est-à-dire un habitant de Montignies-sur-Roc qui n'a jamais quitté son village. Très actif au sein des « sociétés » de la bourgade durant de nombreuses années, il y a été un observateur attentif du déroulement de la vie et de ses traditions. Vissé au cœur de Montignies, il a vu son évolution et subi malheureusement le déclin de son folklore et l'érosion lente des relations entre les « Montagnards ». Pour laisser une trace de cette « vie révolue » à ses petits-enfants notamment, Alain Ladrière l'a retranscrite au travers de deux livres : « Montignies dans le rétro » et « Montignies, Tranches de vie ». Il y raconte des souvenirs et des anecdotes de toute cette ambiance villageoise qui fut un moteur pour plusieurs générations.

Alain Ladrière a vu le jour en 1951 dans la maison familiale sise rue de l'église. Depuis sa naissance, il s'est accroché aux pavés des rues, il a grandi au milieu des merveilleuses bâtisses, il a usé ses culottes sur les bancs de l'école et s'est surtout investi dans la vie culturelle et sociétaire du village. Son grand-père paternel était originaire de Montignies, son père ne l'a jamais quitté non plus. On peut dire

qu'il est « accro » à son village natal : « *On est tous d'ici dans la famille* ». Et en parlant de son attachement sans borne au lieu, on pourrait même oser la tirade : « *C'est un roc ! ... c'est un pic ! ... c'est un cap !* » tant l'homme est épris de la vie et de l'histoire du territoire.

Alain Ladrière est pourtant nostalgique : « *Mes souvenirs de Montignies sont des souvenirs d'un village dynamique, convivial, un village qui vivait au rythme des fêtes locales, des kermesses, des bals, des processions, où il y avait de nombreuses sociétés de musique, sociétés de « crossage », un club des jeunes très actif, des clubs sportifs et autres. Cela faisait le charme du village. Mais aujourd'hui, tout a pratiquement disparu, la population s'est renouvelée, les gens ont vieilli et il n'y a pas eu de relève* ».



**MONTIGNIES SUR ROC**  
Villa. A. Godry, Roisin



Sa mémoire est restée intacte en revanche. Et le voilà qui se replonge à la fin des années 50, au cœur d'un été chaud : « *j'avais à peine 10 ans et on allait chercher l'eau à la source de la Cure avec les copains. Là, elle était bien fraîche, elle coulait abondamment et on pouvait se désaltérer sans fin. Aujourd'hui, il n'y a plus qu'un petit filet qui coule. Les soirs d'été, on s'asseyait sur le seuil de la porte pour profiter de la fraîcheur et nous discussions avec tous les voisins* ». Car tout le monde se connaissait à cette époque à Montignies. « *Je connaissais chaque personne qui habitait dans chaque maison. Car, quand nous passions à pied dans le village avec ma maman pour aller faire les courses, je devais dire bonjour à tout le monde* ». Les courses se faisaient pratiquement tous les jours à cette époque. Il n'y avait pas de frigo mais il y avait des magasins : 1 boulangerie, deux boucheries, 3 commerces d'alimentation et de nombreux cafés.

*En hiver, c'était déjà halloween avant l'heure.*

Montignies-sur-Roc est un village qui a été construit sur un pic rocheux, d'où son nom. De l'église qui domine chavirent des rues et ruelles en pente qui dévalent vers la « Petite Honnelle », le ruisseau cher au cœur des Montagnards. Et alors que la neige tombait à gros flocons, les pentes des « Rocs », versants de la « Honnelle », devenaient l'endroit idéal pour s'élancer dans de folles courses sur des luges de fortune. Et le matin des derniers jours d'octobre, les habitants se réveillaient avec, sur leur appui de fenêtre, des yeux qui dansaient au vent. « *Nous nous amusions à ramasser des betteraves, on les creusait et on y mettait des bougies à l'intérieur. On les déposait sur des poteaux ou sous les fenêtres des vieilles personnes. Certaines disaient qu'elles étaient effrayées mais on se doutait bien que c'était pour nous faire rire* ».

La Petite Honnelle fait le bonheur des amoureux de la nature. Tout le long du cours d'eau qui sillonne dans le fond du village, une zone Natura 2000 a été créée pour préserver la richesse des lieux. « *Quand*

*nous étions petits, la Honnelle était propre et il y avait énormément de poissons. On pêchait le vairon à la bouteille. J'ai voulu apprendre la technique à mon petit-fils mais on m'a dit qu'aujourd'hui c'était interdit. On faisait des barrages également sur la rivière. Le marbrier qui habitait dans le fond du village avait retrouvé un réservoir d'un avion qui s'était écrasé non loin durant la guerre. Il l'avait découpé en deux et nous avait donné les morceaux. On les utilisait comme kayaks sur la rivière* ».

Fêtes et cyclisme au menu des passe-temps

Au-delà des souvenirs d'enfants, Montignies laisse surtout des images de fêtes dans la tête de notre « passeur de terroir ». « *Mes meilleurs souvenirs, ils appartiennent à l'époque des clubs de jeunes, l'époque de mes 20 ans. On organisait des bals, il y en avait 4 ou 5 fois par an à Montignies. On allait patiner à Valenciennes, on organisait des matchs de foot en interclubs, on jouait au ping-pong, ...Je me suis impliqué aussi dans le vélo-club car nous avons une idole qui habitait Montignies : Paul Crapez qui a roulé avec Zotemelk, Thévenet et dans l'équipe de l'espagnol Luis Ocana. Son papa tenait un café à « La Roquette » dans le haut de Montignies. J'étais et je suis toujours un supporter de vélo acharné.* » Le cyclisme était vraiment « le roi » du sport à l'époque dans les « Hauts Pays ». Chaque village avait en fait sa course cycliste annuelle et ses champions ». Aujourd'hui, la course cycliste « Le Samyn » en l'honneur du coureur José Samyn emprunte notamment les routes de Montignies. Elle est la première course cycliste du calendrier international des professionnels organisée en territoire wallon et elle est l'héritière du Grand Prix de Fayt-le-Franc.



### Le Mois des arts et de la culture

Au début des années 70, Montignies comptait beaucoup d'artisans. Quelques-uns d'entre eux aidés par le Bourgmestre de l'époque, Jacques Maesschalck, ont mis sur pied un premier week-end culturel. Très vite, celui qu'on surnomme aussi « La Perle des Hauts-Pays » devint le lieu de rendez-vous incontournable des Arts et de la Culture. Pendant 15 ans, trois semaines durant, Montignies vivait sous les couleurs et les sons du « Mois des Arts et de la Culture » qui rassemblait outre des artisans mais également des chanteurs en vogue (Jacques Hustin, Paul Louka, Julos Beaucarne, André Bialek,..) et aussi des groupes folkloriques venus du monde entier ( Bolivie, Guadeloupe, Roumanie, Pays Basque) des groupes de jazz, des musiciens classiques, ... . Des expositions se tenaient dans les dépendances du château. *« Je me suis beaucoup occupé de ce rassemblement. J'étais chargé, entre autres, de la partie spectacles. Je contactais les artistes, je les accueillais et je les accompagnais au cours de leur passage dans le village. C'était grandiose et magnifique. Certaines années, on a eu jusqu'à 5000 personnes qui sont venues assister aux festivités. »*

### Montignies, des lieux de quiétude

Alain Ladrière a été professeur de physique à l'athénée royal de Saint-Ghislain. Il a étudié à l'université de Mons. *« J'ai étudié la physique en même temps qu'Elio Di Rupo qui suivait les cours de chimie. C'était une des premières licences que l'on pouvait faire en 69. Mais avec le recul, je me dis que j'aurais pu faire une autre carrière : mon rêve de jeunesse était de devenir météorologiste »*. Après ses cours, quand il revenait à Montignies, Alain aimait parcourir les rues de son village pour se ressourcer

dans des endroits paisibles. Et c'est toujours le cas aujourd'hui. La place de Montignies avec ses platanes et ses tilleuls plantés en rang d'oignons est un des endroits remarquables du village. Cette place était, avant les années trente, ornée d'ormes. Mais une maladie en 1930 a eu raison de ces arbres et ils furent tous abattus. C'est en 1935, à l'initiative de Fulgence Masson, ancien Ministre qui avait sa seconde résidence à Montignies, que l'on replanta des rangées de platanes et de tilleuls. La place reprendra son allure d'antan. *« J'adore aussi l'intérieur du parc du château. C'est un havre de paix. Avant, il était accessible en permanence. Et, tous les mardis, on y allait en pèlerinage à Saint Antoine. Il y avait une statue qui lui était dédié. J'y allais avec ma maman. De nombreuses personnes venaient s'y recueillir. On venait même de l'étranger. Mais aujourd'hui, le parc est fermé. »* D'autres endroits de Montignies trouvent grâce auprès de notre « Passer de terroir » : les maisons de style tournaisien, tantôt blanches, tantôt rouges, tantôt maison de maître ou bâtisse traditionnelle, qui se caractérisent par une alternance de pierres et de briques sur les pourtours des baies, de nombreux sentiers et vieux escaliers qui relient le bas et le haut du village, non loin du château de la Motte Baraffe de style classique, l'ancien moulin, l'église Notre Dame et sa grotte artificielle...tant d'endroits qui n'en finissent pas de plonger les visiteurs dans le passé, et de permettre à notre hôte de continuer à s'évader dans ses souvenirs d'enfant et d'adolescent.

Christine VINTENS

